

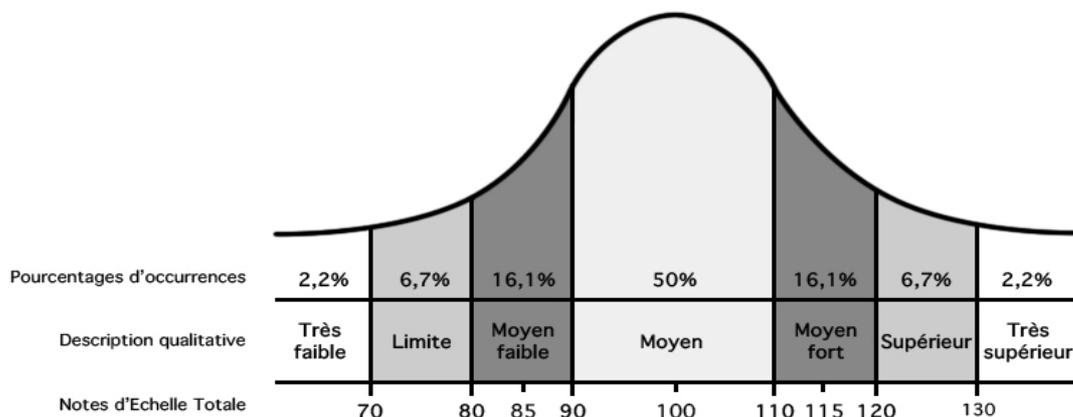
Séquence 2 : Identification et enjeu du diagnostic différentiel

Poser un diagnostic est une démarche clinique complexe. Elle s'appuie à la fois sur l'observation de l'enfant, sur l'analyse de la situation actuelle et passée, sur la compréhension de l'histoire familiale et de l'histoire de l'enfant. Le bilan psychologique complet enrichi la démarche à l'aide d'une exploration attentive du fonctionnement intellectuel et cognitif et de l'intrication avec la sphère affective de la personnalité. Il s'agit toujours de resituer l'enfant dans une perspective globale et dynamique.

Sur un plan psychométrique : on parle de Haut Potentiel lorsqu'un QI (Quotient Intellectuel) global de 130 ou plus est obtenu sur une échelle d'efficiences intellectuelle. En France, comme dans le monde, les échelles les plus utilisées sont les échelles de Wechsler. Il en existe trois versions

- WPPSI pour les moins de 6 ans,
- WISC jusqu'à 16 ans,
- WAIS pour les adultes.

Ce calcul est statistique : **La moyenne du QI est à 100**. Lorsque le QI est compris entre 90 et 120, cela représente environ 76% de la population. C'est ce que l'on pourrait appeler la norme. Lorsque l'on s'écarte de cette norme et que l'on arrive à **plus 2 écarts type de cette moyenne**, on obtient un QI autour de 130 et il ne reste plus que **2,3% de la population**



Répartition de la population autour de la moyenne

Prudence :

- **Le Haut QI n'est pas synonyme de Haute réussite scolaire.** Le QI est en effet un bon prédicteur de réussite scolaire MAIS il y a tant d'autres paramètres (présence de troubles spécifiques des apprentissages, anxiété, motivation, difficultés à décoder les attentes scolaires...) qui entrent en ligne de compte que cette association causale simple est particulièrement dangereuse.

La question à se poser est la suivante : Comment expliquer qu'un enfant qui dispose de toutes les ressources cognitives pour être efficace se retrouve-t-il en difficulté scolaire ?

- **Un QI N'EST PAS un diagnostic.** C'est un indice qui oriente le diagnostic. Le score n'a pas de valeur en soi. Une donnée chiffrée ne suffit JAMAIS. Une identification de Haut Potentiel ne peut être posée qu'avec l'appui des éléments cliniques et les données de bilans complémentaires, notamment avec des épreuves permettant d'apprécier la personnalité de l'enfant. C'est une analyse globale.



Et puis, s'il était utile d'insister, n'oublions jamais qu'un enfant à Haut Potentiel est d'abord un enfant. Même si tous les enfants à Haut Potentiel présentent des caractéristiques communes qu'il faut savoir repérer et distinguer pour apporter une aide adaptée, le bilan psychologique permet également de resituer l'enfant dans son histoire personnelle. Il appartient à une dynamique familiale, sociale, qui est la sienne et qu'il est indispensable de comprendre.

Haut Potentiel ou pas, il est toujours profitable de faire un bilan. Le bilan psychologique permet de comprendre un enfant au cœur de son fonctionnement. De mieux décoder ses fragilités, mais aussi et surtout ses forces et ses ressources. Le bilan permet de dresser une carte du territoire intérieur de l'enfant afin de mieux l'accompagner quelle que soient ses singularités.